

VENERIE

la chasse aux chiens courants



J. de Fougère

SAINT-HUBERT DU RALLYE BOIS DE CHEVAIS

24 NOVEMBRE 1984

FORÊT DE LA BRACONNE (Charente)

La Braconne... !

« Quel veneur passionné d'hier ou d'aujourd'hui
N'a pas rêvé souvent dans le fond de ses nuits,
D'entendre tout au loin les trompes et les meutes
Oh ! ma belle forêt faire vibrer ton âme !
Combien de vieux amis, d'équipages fameux
De chiens hardis et fiers dans les matins brumeux
Ont donné ma Braconne en tes beaux carrefours
A Dame Vénérerie leurs rendez-vous d'amour ».

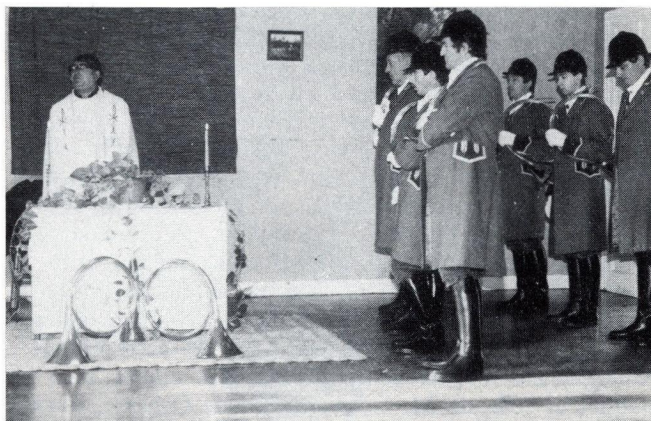
Lecteur, qui que vous soyez, pardonnez la maladresse de ces quelques vers avec lesquels j'ai voulu commencer le conte d'une journée importante et agréable, dont j'ai pensé que la poésie pouvait être le meilleur hommage. C'est en effet un événement qui va se produire en ce jour du 24 novembre 1984 en forêt de la Braconne, chez nous en Charente, en cette forêt si fort marquée par la vénerie, où tout au long de plusieurs siècles se sont succédés des équipages de renom que mon peu de connaissance de me permet pas hélas ! de citer de peur d'en oublier. La plume alerte et élégante de notre ami veneur Franck Rousselot y serait sur ce point certes plus habile ! Ecrin de verdure bercé par la douce Tardoire, la Braconne protège en outre cette « Perle de l'Angoumois » qui évoque tout autant la vénerie : le château des ducs de La Rochefoucauld.

Mais voilà bien longtemps que les meutes vibrantes ont déserté la Braconne, que les fanfares énergiques ont laissé leurs derniers tayauts accrochés aux branches des vieux arbres ; que les couleurs chatoyantes des tenues de vénerie ne se mêlent plus à l'harmonieux décor que l'automne et l'hiver posent sur la nature, que le galop des chevaux n'inquiète plus les animaux à leur reposée que dans l'ancestrale légende de ces bois.

Certes, deux fois par an depuis deux saisons, mais sur invitation, le Rallye Saintongeais vient nous régaler du récri de ses « Blancs et Noirs » sur la voie du chevreuil dont il peut à juste titre être fier.

Voici enfin que cette année, de l'autre côté de la route qui va d'Angoulême à Limoges, dans l'ancien camp laissé libre par l'armée américaine, malheureusement dévasté par des vandales sans scrupule et laissé à un regrettable abandon.

Un équipage de lièvre vient chasser régulièrement grâce à Madame Marquet qui préside aux destinées de la Société de Chasse des Lignons.



Combien de fois ai-je pu entendre, en traversant cette forêt qui couvre au total près de trois mille six cents hectares (le territoire sur lequel nous découplons aujourd'hui n'en comptant que près de la moitié) : « Qu'il est dommage qu'un équipage ne chasse pas dans ces lieux, bien percés, permettant d'être aux chiens » et qui semblent avoir été faits pour cela » ! Antique nostalgie de ceux qui l'ont connu, rêve des plus jeunes, aujourd'hui la réalité revient, aujourd'hui Saint-Hubert s'y laisse fêter par le Rallye Bois de Chevais, fête à laquelle l'actuel maître d'équipage Jean-Louis Nuhain et ses amis nous ont conviés.

Il est tôt lorsque j'arrive devant le pavillon à l'allure encore militaire où nous avons dressé l'autel modeste sur lequel tout à l'heure, mon excellent ami l'Abbé Demontoux célébrera cette messe du renouveau, où nos pensées iront à l'Abbé Jean Millerieux, fondateur de l'équipage trop tôt et trop tragiquement disparu.

Peu à peu c'est le traditionnel et merveilleux spectacle de l'arrivée des amis et des invités, des chiens, des tenues que l'on sort, des appels d'amitié ou de surprise, du feu de bois aussi, qui réchauffe le cœur et le corps et réveille joyeusement ceux qui sont partis très tôt ce matin ; de la table enfin généreuse et hospitalière...

Dix heures sonnent lorsque l'Abbé Demontoux commence la célébration de l'office qui sera sonné par les trompes du Rallye Saint-Hubert Tussonnais.

Cher Abbé Demontoux ! à la disponibilité proverbiale pour les veneurs, comme vous avez su encore cette fois, donner à cette messe l'intensité et l'émotion de ces moments qui nous sont si chers, surtout aujourd'hui. Comme vous avez su faire descendre parmi nous pendant un moment votre complice et ami Jean, Frère Jean, selon votre expression et dans cet instant émouvant combien je suis sûr que ceux qui l'ont connu l'ont senti se glisser au milieu d'eux la main posée sur la tête fière d'un de ses Ariégeois.

Comme vous avez su, aussi et toujours, allier l'histoire au pittoresque et à la légende en nous parlant de Saint-Hubert !

Vos paroles pleines de poésie sont encore dans nos cœurs. Merci de votre précieuse présence.

A ce moment d'émotion fit suite celui de la détente et de la fébrilité du départ pour la chasse.

Il avait plu et la tempête avait durement sévi. A midi et demi les quatorze Ariégeois sont découplés sous l'œil du Docteur Rogeon qui nous fait le plaisir d'être parmi nous. Quelques récriés brefs sur des « petits bouts de voie ». Vers quinze heures trente, les chiens coupent une voie et attaquent un animal debout qu'ils vont chasser pendant une dizaine de minutes, tombant alors sur une très mauvaise voie qui va les occuper pendant un bon quart d'heure au bout duquel Annick nous sonne une énergique vue. C'est une suite de forlongé sur l'animal qui à ce moment compte bien sept à huit cents mètres d'avance sur les chiens qui ne sont pas portés et chassent seuls et bien en paquet. Encore une vue dans la parcelle avant le chemin de fer, où nous décidons de porter les chiens. Nous avons rallié, lorsque le Dr Rogeon sonne une autre vue sur l'animal qu'il aperçoit ruser et doubler sur une centaine de mètres, où nous le perdons. Les chiens en reconnaissent cependant bien sur deux à trois cents mètres mais ils doivent être rompus car nous avons atteint la limite du territoire. Je crois devoir souligner les deux satisfactions que j'ai entendu exprimer au cours de cette chasse : celle du Docteur Rogeon de voir des chiens bien en paquet et celle de M. Couvidat Garde O.N.C., devant la rapidité mise à rompre les chiens, ce qui montre que le travail a été bénéfique et qu'ils sont bien sous le fouet. Il est tard cependant et on sonne la « Rosalie ». Ainsi pas de curée aujourd'hui ! Après le dîner, tard dans la nuit, les trompes ont sonné le bonsoir et le silence est retombé sur la forêt. Saint-Hubert est revenu en Braconnie ! Les robes et le récri des chiens, les galons des tenues et l'or des trompes ont fait renaître cette richesse simple de tradition et de passion qu'est la vénerie.

Puisse le Rallye Bois de Chevais nous faire à nouveau ouvrir les yeux sur pareille fête de la saison prochaine, nous permettant ainsi d'oublier qu'un an aura déjà passé, mais qu'est-ce qu'un an quand c'est une tradition qui renaît... !

Michel Lagardère

Historique : Rallye Bois de Chevais

Animal de Chasse : le lièvre

Président et Maître d'Equipe : Jean-Louis Nuhain, 16250 Blanzac.

Maître d'Equipe suppléant : Christian Renard - 86 Vouille.

Chenil : Il est situé au « Maine Beaupart » à Rouillet-Saint-Estephe (Charente) chez M. Jean-Claude Sapin. La meute se compose d'une quarantaine d'Ariégeois. La remonte se fait au chenil avec quelques mâles d'Ariège.

Tenue : Veste courte de velours vert forêt, parements et gilet ventre de biche culotte beige.

Jours de chasse : samedi et dimanche.

Territoire : Forêt d'Arcachon, Landes sur 1 100 ha. Depuis 1984 l'Équipage découple régulièrement en forêt de la Braconnie (Charente) avec accord de la Société de Chasse des Lignons sur à peu près 1 500 ha.

Historique : L'Équipage a été fondé en 1980 par l'Abbé Jean Millerioux, tragiquement décédé en 1981.

Fanfare : la Rallye Bois de Chevais.

... depuis plus de cinquante ans au service du cheval de selle



Longue et fructueuse carrière pour vos chevaux

si vous utilisez régulièrement

la
**POUDRE
ARMORICAINE**

(Marque déposée internationalement)
astringent et désinfectant

- Maintient les membres du cheval en parfait état,
- Préviend les engorgements et resserre les tendons,
- Évite les échauffements provoqués par la selle ou les harnais,
- Remplace avantageusement les bandes et les flanelles.

Produits vétérinaires Armoricaains

Cédex 20-15, 35040 RENNES-CEDEX
Tél. (99) 50.54.61



M. G. FLEURY

*Se tient à votre disposition pour vos cadeaux :
Éditions rares, reliures armoriées,
livres illustrés du XVIII^e, romantiques,
éditions originales, gravures*

**VÉNERIE
CHASSE - ÉQUITATION**

LIBRAIRIE FRANÇOIS-1^{er}

46, rue Pierre Charron
75008 PARIS - Tél. 720.42.67

*Achat de bibliothèques et de Livres
— Catalogue sur demande —*